

# Coalition



**Rabat-joie**



© 2007 Europa Technologies

Image © 2007 DigitalGlobe

© 2005 Google

Pointer 46°49'19.26" N 71°04'09.48" W elev 253 ft

Streaming ||||| 100%

Eye alt 14818 ft

Tableau 4.1 - Acceptation de la population répondante

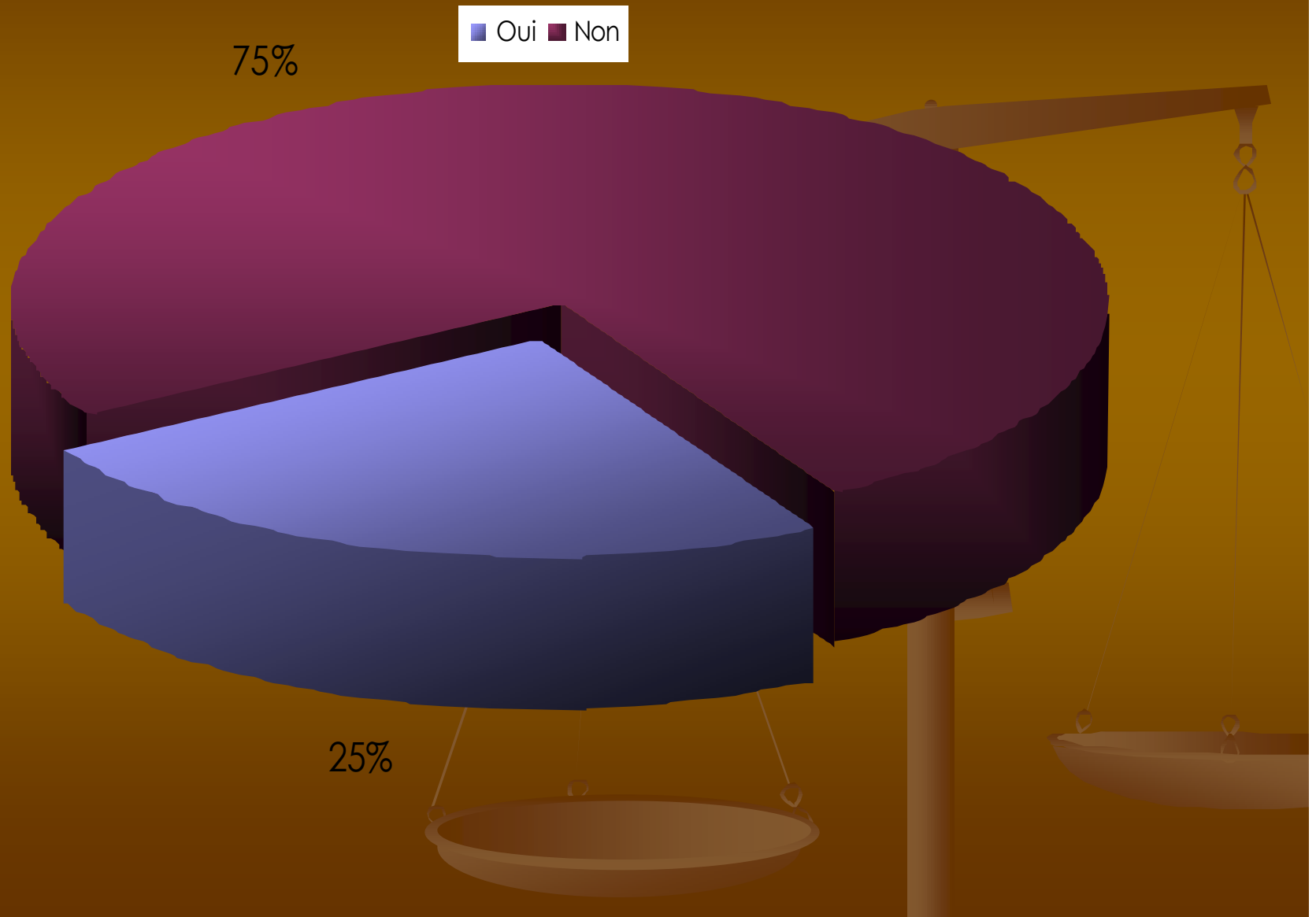
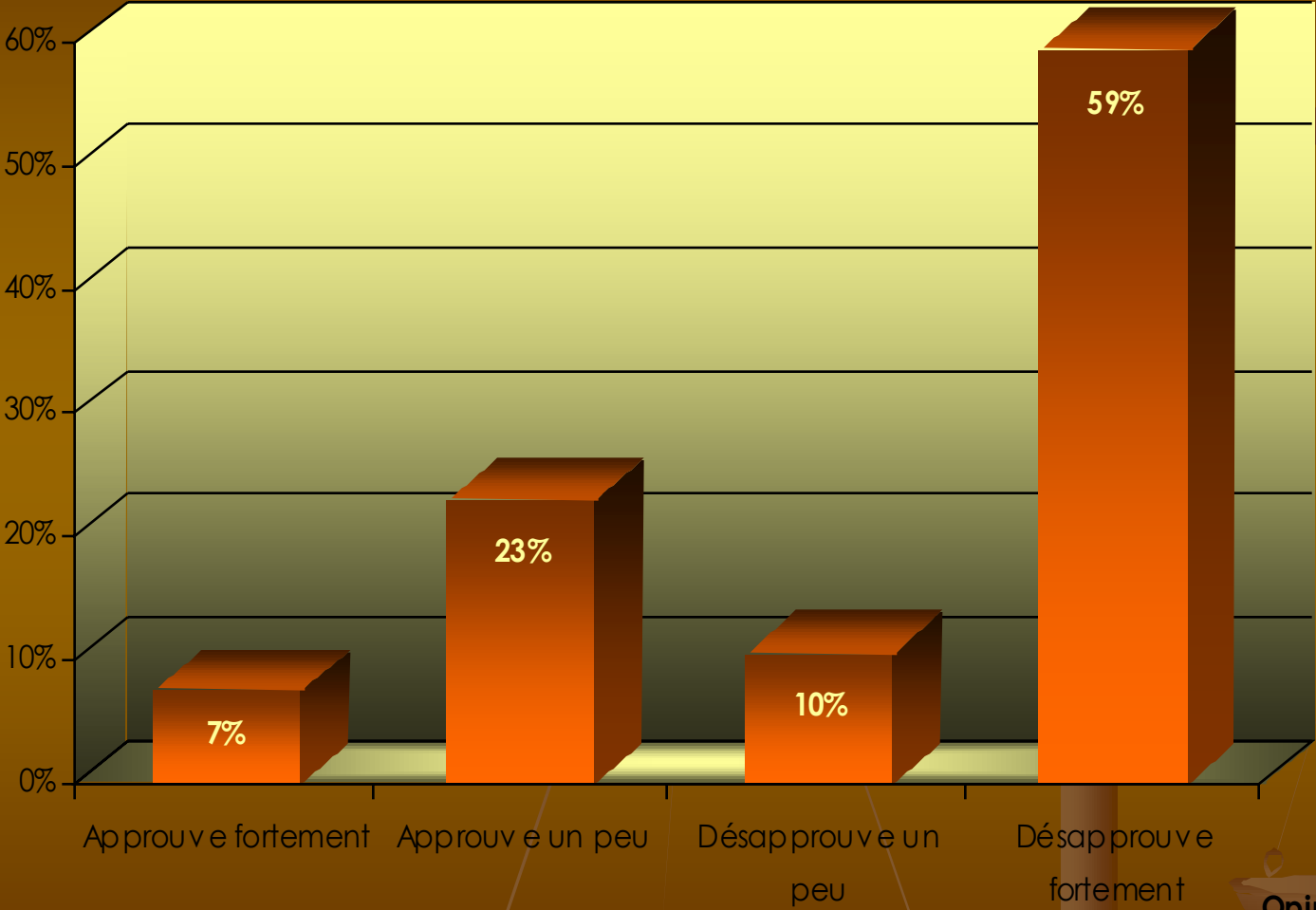


Tableau 8 - Choix du site d'implantation

Nombre



Opinion

Tableau 9 - La contribution énergétique liée au projet est-elle essentielle?

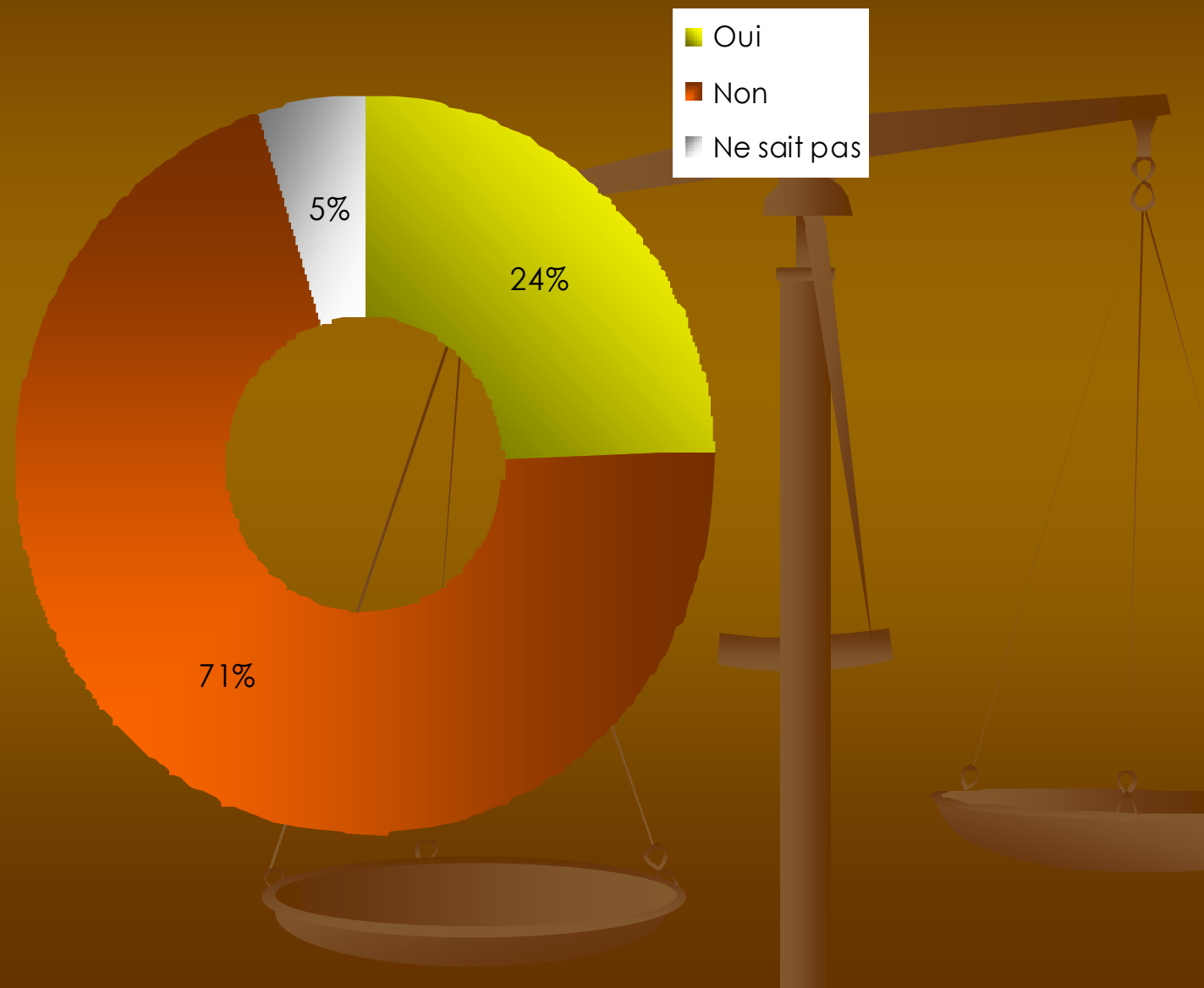


Tableau 11 - Dommageabilité du projet pour l'environnement

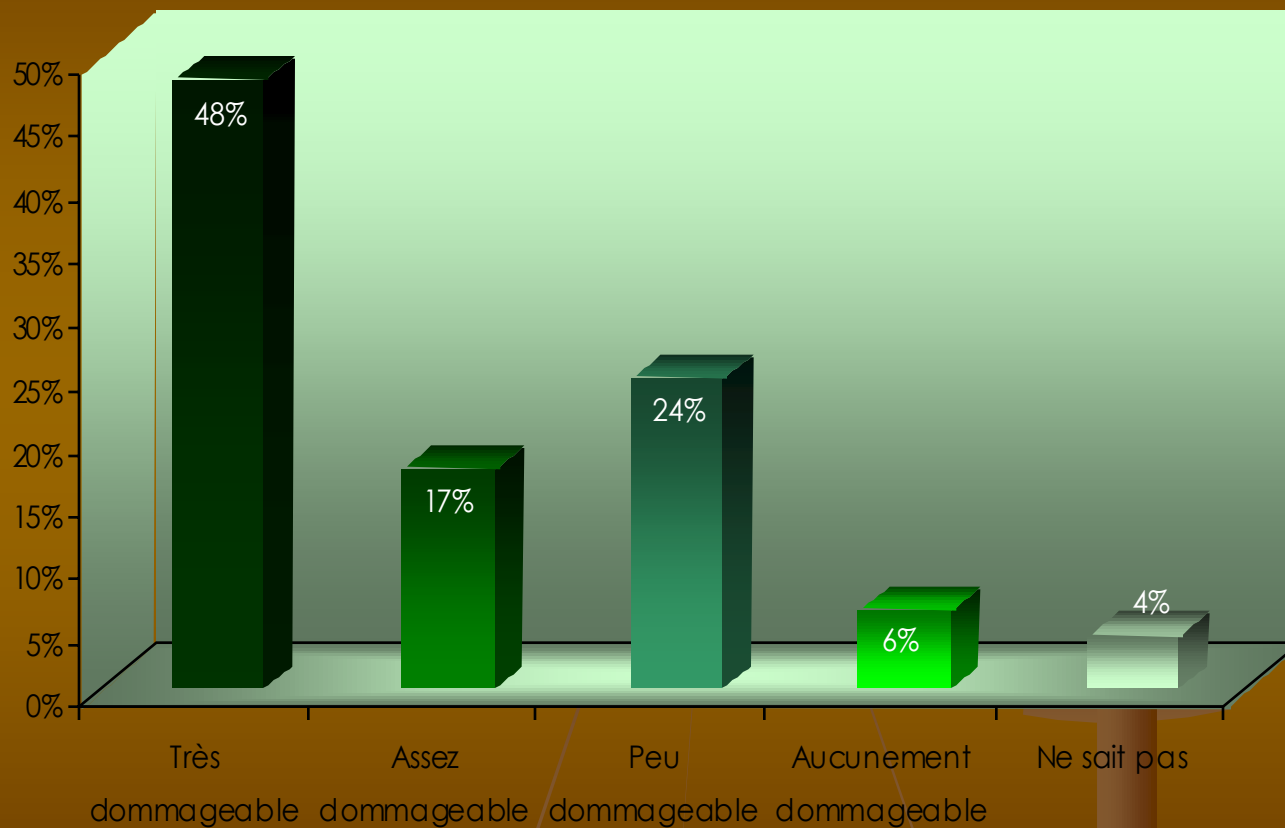


Tableau 12 - Impression de danger face à l'implantation du terminal

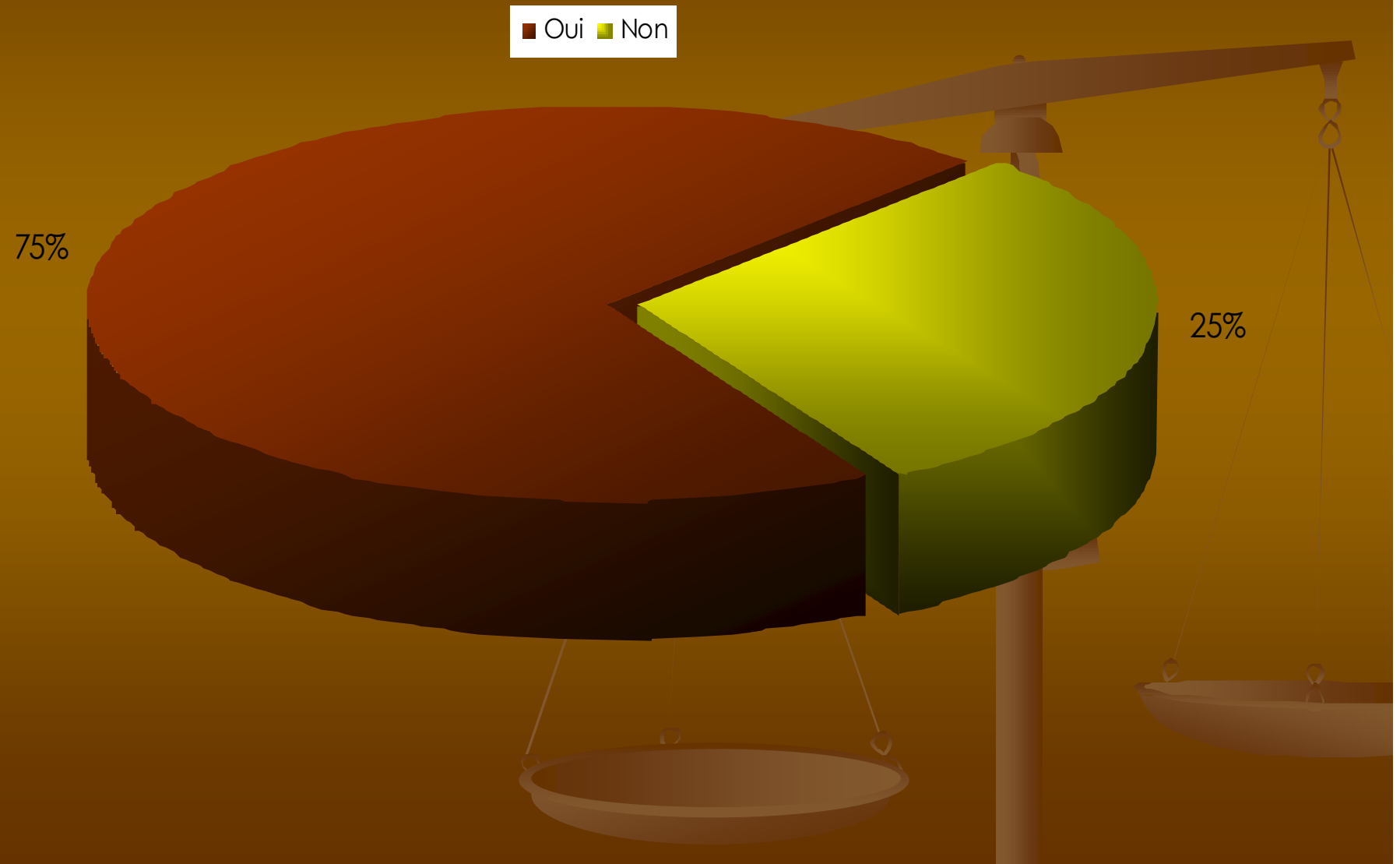
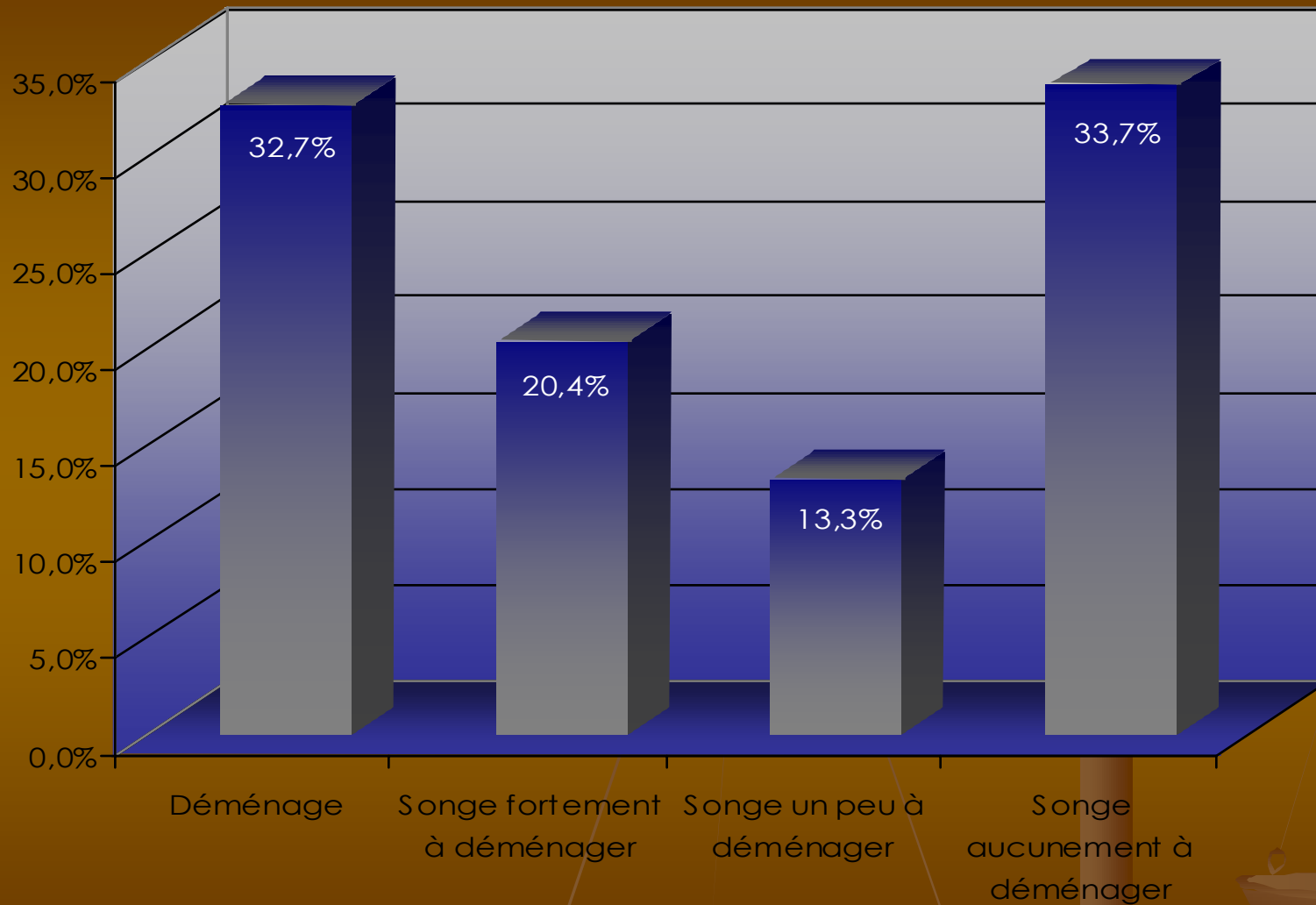


Tableau 13 - Intention de déménager des gens interrogés





# Conclusion

- Cette recherche démontre qu'une forte majorité des gens résidant dans un rayon de 2,5 km et moins du futur site d'implantation sont en désaccord avec l'implantation du terminal. Les gens en désaccord sont trois fois plus nombreux que ceux en accord, il est clair que ces personnes ne veulent pas du terminal méthanier.

# Commentaire de James Fay

- ◆ Le diamètre proposé de 750 mm comme brèche maximale crédible selon Rabaska est trop conservateur et ne tient pas compte des recommandations de la Garde-côtière Américaine qui elle estime qu'une brèche nettement supérieure peut se produire soit 5.5 m2 et ce après avoir considéré l'énergie libérée par une collision comparable ( voir étude de Sandia page 100-101-102 pour les données exactes de tonnage et de vitesse nécessaire).

# Selon James Fay

- ◆ La Garde-Côtière Américaine est convaincue qu'une brèche de 5,5 mètres est un scénario crédible autant pour une collision accidentelle que pour un acte intentionnel...
- ◆ The U.S. Coast Guard evidently is convinced that the large breach diameter of 5.5 meters is a credible outcome for either a collision or explosive attack because the requisite energies are readily available in such events.

# Conséquences d'une fuite sur un méthanier

	Étude Rabaska	Garde-Côtière Américaine
Diamètre de la brèche	1,5 mètre	5,5 mètres
Distance à 5Kw/M2	820 mètres	2,890 Km
Distance à la LII	2,2 Km	5,070 Km
Distance à 1,6Kw/m2	1,4 Km	5 KM

# Selon James Fay

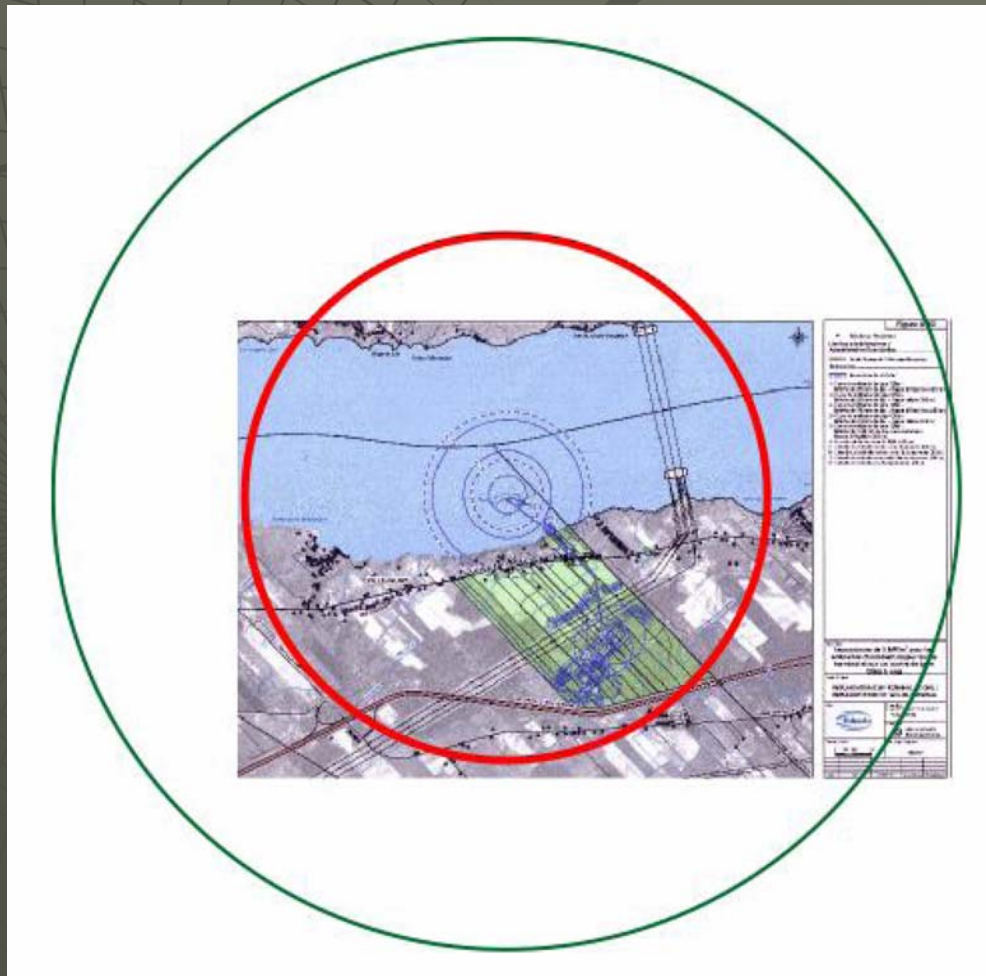
- ◆ À l'évidence, la Garde-Côtière Américaine reconnaît qu'une fuite sur un méthanier, représente un danger pour la sécurité publique beaucoup plus significatif que ce que prétends Rabaska.
- ◆ (Evidently, the U.S. Coast Guard acknowledges that LNG marine tanker spills are a much more significant safety problem than does Rabaska.)

# Selon James Fay

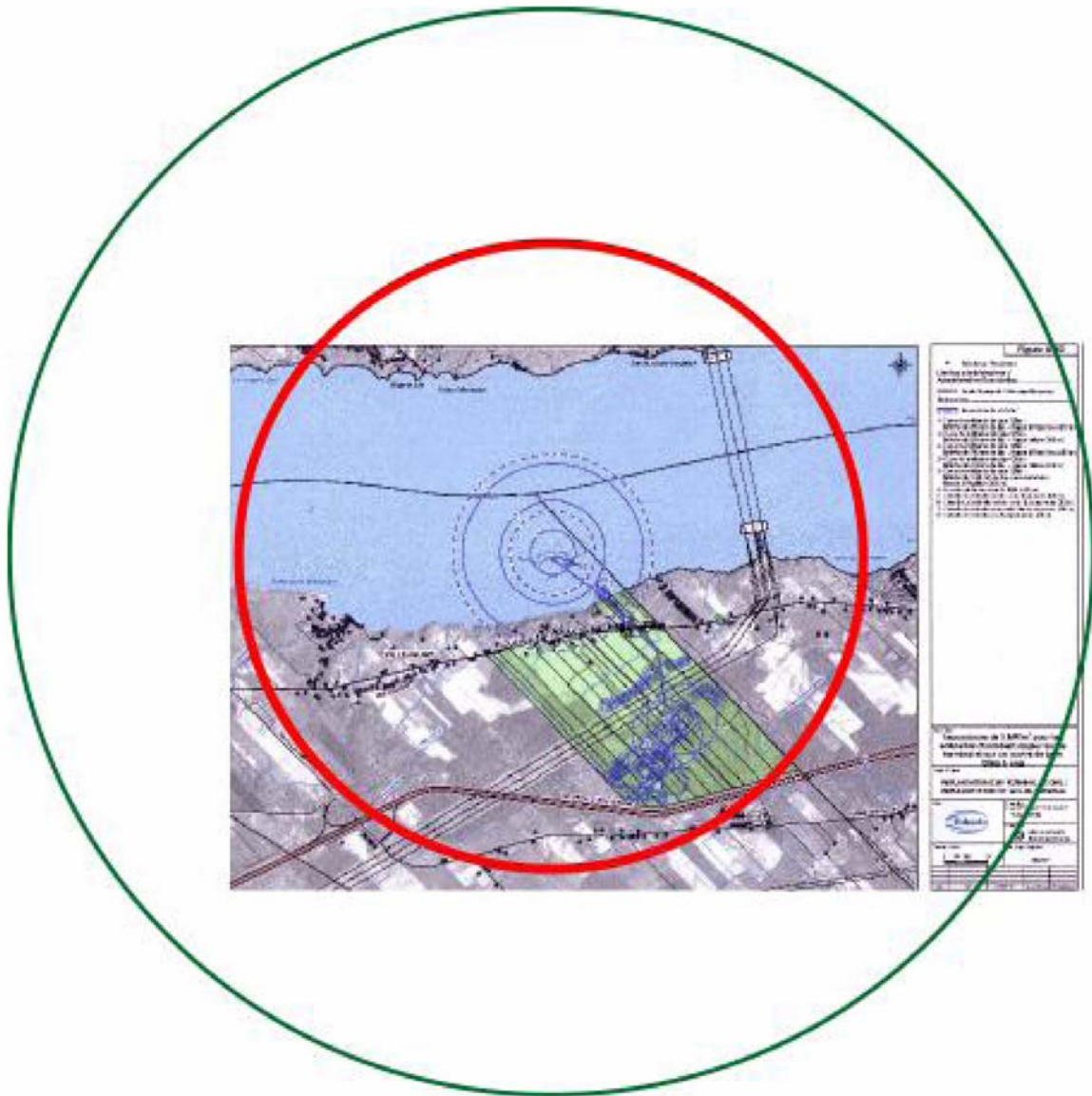
- ◆ Les radiations thermiques de  $5\text{Kw/m}^2$  utilisé par Rabaska, afin de définir les distances auxquelles le publique est protégé, sont dangereuse pour ces derniers puisqu'un tel flux thermique provoque des brûlures au second degré après 30 secondes et au troisième en moins d'une minute. Ce flux thermique, auquel pourrait-être exposé le publique, dépasse les normes de l'industrie (API) pour lesquelles les travailleurs sont entraînés et adéquatement vêtus!

# Selon James Fay

- ◆ Il est reconnu qu'une exposition à un flux thermique de  $1,6\text{Kw/m}^2$  peut-être toléré par l'humain, pas plus.



Vert=1,6Kw/m2 (5km)  
Rouge=5Kw/m2 (2,9km)





# Commentaires de Jim Venart

- Ingénieur Mécanique
- PhD-Thermodynamics and Heat Transfer
- Professeur de Génie Mécanique
- Directeur du Fire Science Center(1987-1999)
- Membre AIChE (Bill Doyle Award-1992)
- Spécialiste en analyse de conséquences d'incendie et d'explosion
- Membre d'un groupe de travail de la SIGTTO sur le GNL
- Est l'auteur de plus de 300 Publications et rapports techniques
- Etc. etc.

# Selon Jim Venart

- La SIGTTO, et d'autres organismes spécialisés, recommande de situer ce genre d'industrie loin des gens étant donné la nature du produit (GNL) manipulé.
- The Society of Gas Tanker and Terminal Operators (SIGTTO) and others recommend placement of such services only in remote areas due to the hazardous nature of the LNG should there be an accidental release.

# Selon Jim Venart

- L'étude d'impact de Rabaska minimise les dangers auxquels serait exposée la population environnante.
- Plusieurs scénarios crédibles ont été évacués (Page 70 et 71)
- La jetée sera continuellement (365 jours par année) exposée à une collisions avec des navires de grands gabarits résultant ainsi en une fuite de GNL. (Page 72)

# Selon Jim Venart

L'Utilisation d'un flux thermique de 5Kw/m<sup>2</sup> est considéré, selon plusieurs incluant l'API (cf. API 520/521) comme étant trop élevé. Un degré de 1,6Kw/m<sup>2</sup> est habituellement recommandé.

Furthermore the use of a 5kW/m<sup>2</sup> boundary, though regulated by CSA, is though by many (including the petroleum industry (cf. API 520/521)) to be much too large and a level of 1.6kW/m<sup>2</sup> is usually recommended.

# Selon Jim Venart

- L'élévation d'environ 80 mètres entre la jetée et les réservoirs nécessitera l'utilisation de pompes supplémentaires afin de diriger le GNL vers les réservoirs. Cette pression accrue (au moins 0.4Mpa) à l'intérieur de la ligne cryogénique requerra des conditions d'opérations spéciales, surtout parce que cette ligne cryogénique passera sous une route national. De plus, il y aura toujours une circulation de GNL afin de maintenir une température constante. (Page 73)

# Selon Jim Venart

- Le terminal proposé par Rabaska est unique en ce qu'il est le seul proposé en zone résidentielle. (Page 73) Le site choisi par Rabaska ne présente aucun avantage qui pourrait être associé à un site industriel existant. (Page 74) De plus, Rabaska pourrait mettre en péril des infrastructures critique (3 lignes 735KV, Autoroute 20, Route 132)

# Selon Jim Venart

- Le promoteur semble avoir choisi ce site sur la base de la densité de population, donc du nombre potentiel d'opposants plutôt que sur un bon jugement d'ingénierie.
- In addition the location of the proposed site appears to have been selected on the basis of the population density and the potential number of opponents rather than with good engineering judgment.

# Luc Lefebvre, Spécialiste en analyse de risque industriel

- « L'analyse de risques est une science, le but est de voir les conséquences qui peuvent nous frapper et voir si nous pouvons les gérer. Les promoteurs d'un projet choisissent souvent de présenter les probabilités qu'un risque survienne, alors que ce sont les conséquences qui comptent »





**Rabat-joie**

Questions?

---